



Le cheval de trait: un atout pour la valorisation des surfaces herbagères dans les exploitations bovines de moyenne montagne

Geneviève Bigot, Sylvie Mugnier, Géraldine Fleurance

► To cite this version:

Geneviève Bigot, Sylvie Mugnier, Géraldine Fleurance. Le cheval de trait: un atout pour la valorisation des surfaces herbagères dans les exploitations bovines de moyenne montagne. Sommet de l'élevage, Salon Européen des professionnels de l'élevage, Oct 2018, Clermont-Ferrand, France. 2018. hal-01893045

HAL Id: hal-01893045

<https://institut-agro-dijon.hal.science/hal-01893045>

Submitted on 11 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le cheval de trait: un atout pour la valorisation des surfaces herbagères dans les exploitations bovines de moyenne montagne

G. Bigot¹ , S. Mugnier^{1,2} & G. Fleurance^{3,4}

¹Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, INRA, Irstea, VetAgroSup, UMR Territoires, 63000 Clermont-Ferrand, France

²AgroSup Dijon, 21 000 Dijon, France

³IFCE, Pôle développement innovation et recherche, 631310 Exmes, France

⁴Université Clermont Auvergne, INRA, VetAgroSup, UMR Herbivores, 63122 Saint-Genès-Champanelle, France.

Alors que les exploitations de moyenne montagne s'agrandissent et qu'il est demandé aux exploitants d'envisager la transition agro-écologique de leurs systèmes de production, la question se pose des évolutions possibles de l'élevage bovin. Un levier peut être la mixité avec des chevaux de trait dont le marché à l'exportation du poulain est actuellement favorable.

Valorisation de l'herbe en systèmes mixtes en Auvergne et Franche-Comté

CAS 1: Auvergne (Lortal et al. 2010)

25 exploitations du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme entre 800 et 1000m d'altitude
Elevages bovins allaitants ou laitiers ou allaitants+laitiers avec au moins 5 juments de trait et leur suite



Caractéristiques des exploitations:

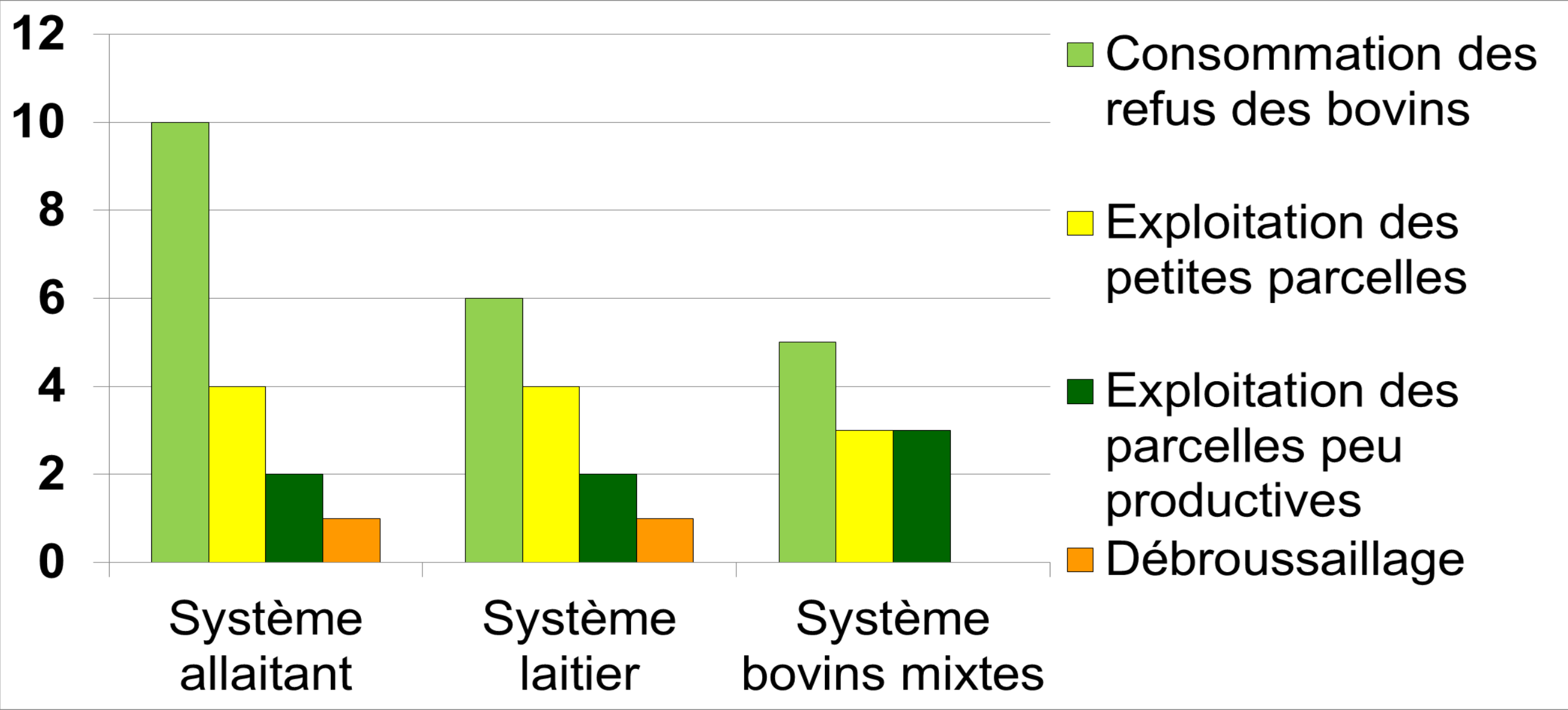
128 ha en moy. dont > 80 % de prairies permanentes
0,9 UGB/ha (allaitant) à 1,1-1,2 ha (laitier et double troupeau)
1,7 UTH en syst. allaitant vs. 2,6 UTH en syst. laitier et double troupeau

Chevaux de trait en plein-air intégral
1 cheval pour 10 bovins environ: bilan fourrager non affecté
Peu de soins et d'investissements spécifiques

Principales conduites des troupeaux à l'herbe:

Conduite des équins	Pâturage simultané avec les bovins			Pâturage des équins après celui des bovins			Pâturage équin seul
	Vaches allaitantes	Vaches Allait + génisses	Génisses lait ou allait.	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Génisses lait ou allait.	
Nombre d'exploitations	9 sur 17	9 sur 17	5 sur 25	8 sur 14	5 sur 17	5 sur 25	11 sur 25
Chargement total (UGB/ha)	0,6	0,7	1,1	1,4	0,9	1,1	1,6

Rôle des chevaux dans la valorisation des parcelles: que disent les éleveurs?



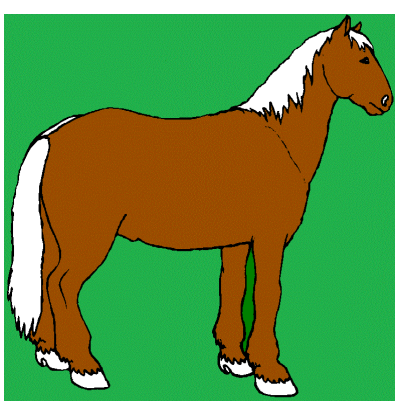
CAS 2: Franche-Comté (Mugnier et al. 2013)

26 exploitations en AOP Comté
Pâturage : > 50 %/jour/vaches traites; concentrés < 1800 kg/an/VL→ bonne gestion du pâturage requise

Modes d'association: chevaux pâturent après les VL / avec les VL / les parcelles des VL en hiver (combinables dans un même élevage)

Différents modes de gestion des refus des VL :

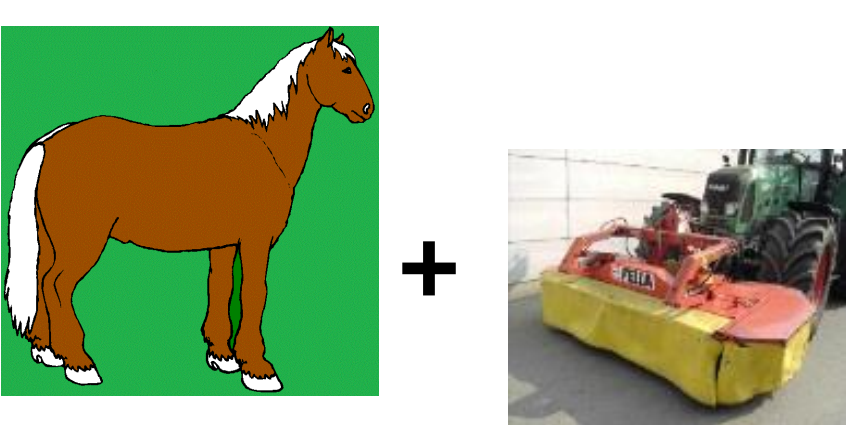
9 élevages



≥ 2 passages/an des chevaux sur les parcelles des VL

0,2 - 0,8 UGB équ/ha

6 élevages



1 à 2 passages/an sur les parcelles des VL

0,2 - 0,5 UGB éq/ha

11 élevages



1 seul passage/an sur les parcelles des VL

0,3 – 0,7 UGB éq/ha

Les chevaux maîtrisent les refus des VL s'ils passent plusieurs fois par an sur les parcelles avec un chargement suffisant

En quoi le pâturage équin est-il complémentaire de celui des bovins?

Les équins, de par leur physiologie digestive, sont moins affectés que les bovins par la qualité de la végétation. Ils ingèrent de plus grandes quantités de fourrages grossiers et sont donc aptes à valoriser les refus des bovins (notamment en automne et en hiver) et les parcelles de valeur nutritive médiocre (Thériez et al. 1994, Ménard et al 2002).

Attention toutefois à appliquer un chargement équin suffisant car, lorsqu'ils ont le choix, les chevaux préfèrent pâturer l'herbe rase de bonne qualité.